



PLANTER POUR EMBELLIR LA COMMUNE

Ce qui nous a poussés à déposer un dossier ? J'ai souvenir des chemins ruraux arborés qui étaient broutés par les vaches. Le bocage disparaissait et nous voulions embellir la commune et préserver la biodiversité. La réussite demande une disponibilité constante. On a eu des dégâts causés par des chevreuils et des difficultés avec les agriculteurs. On peut espérer que la dynamique va changer : dans une commune voisine, quelques plantations ont été menées par des agriculteurs. On a planté avec des bénévoles, élus et agent communal près de 2 km de haies depuis 2015 mais aussi des alignements d'arbres. En automne, on voit les nids des oiseaux. C'est passionnant.

Alain Vallet

Maire de Billy-Chevannes (58),
bénéficiaire de "Bocage et paysages"

1 - Pour en savoir plus sur le Réseau Bocag'Haies :
www.alterrebourgognefranchecomte.org/actions-en-cours/reseau-bocaghaies

2 - Agroforesteries : tout mode d'exploitation associant arbres et cultures engendrant de nombreux bénéfices.

Arbres, haies et Bourgogne-Franche-Comté

RETOUR SUR 20 ANS DE SOUTIEN

Pacte en faveur de la haie et ajustements budgétaires, projet de simplification de la réglementation, proposition de loi en faveur de la gestion durable et de la reconquête de la haie, doléances des agriculteurs liées aux contraintes imposées par la société... L'actualité est riche en matière de haies.

En Bourgogne-Franche-Comté, les acteurs s'intéressent à la haie et au bocage depuis plusieurs décennies. Le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté finance les plantations d'arbres champêtres avec le dispositif "Bocage et paysages" depuis 20 ans et soutient l'animation du réseau Bocag'Haies¹ depuis 2007. Ce réseau permet les échanges d'expériences et de compétences.

Le bocage fait partie de l'identité paysagère de la Bourgogne-Franche-Comté mais sa vitesse de disparition ne cesse pourtant d'augmenter

depuis les années 50. Il est composé d'une mosaïque de champs et prairies entourés de haies pouvant associer des mares, des cours d'eau, des arbres isolés et des bosquets. Au cours du temps, différentes formes d'agroforesteries² se sont développées : arbres alignés au sein même d'une parcelle agricole ou en périphérie, parcours à volailles arborés...

L'arrachage excessif des haies a révélé leurs fonctions primordiales : services écosystémiques, agronomiques et environnementaux à restaurer. ►

► Pensé dans le cadre d'une politique biodiversité, le dispositif "Bocage et paysages" s'est construit au fil des années et au gré des retours des acteurs de terrain. Il finance tous les éléments arborés constitutifs du bocage – haies (plantation et restauration), arbres isolés en prairie, arbres alignés et bosquets – auprès de tous les types de bénéficiaires (sauf entreprises). D'un dispositif très ouvert, plusieurs critères de sélection ont été instaurés progressivement pour améliorer la qualité des dossiers de candidature et mieux orienter les financements publics : liste d'espèces éligibles, validation des projets par un conseiller, encadrement de la taille des linéaires. Une bonification a été instaurée pour encourager les projets importants ou stratégiques pour les politiques environnementales régionales. Le taux de financement a été également réduit : de 70 à 80 % en 2005, il est en 2025 de 50 à 70 %. Pour les quatre

départements qui abondent au dispositif en 2025 le taux initial de recouvrement est maintenu (soit 80 à 100 % des dépenses).

LES CORRESPONDANTS BOCAG'HAIES, GAGE DE RÉUSSITE DES PLANTATIONS

Des conseillers accompagnent les porteurs de projet dans leurs démarches. Depuis 2019, la validation obligatoire et systématique des projets par ces conseillers, coordonnés par Alterre Bourgogne-Franche-Comté, a permis d'améliorer le taux d'éligibilité des dossiers déposés et de réussite des plantations : 82 % de dossiers jugés bons lors du suivi, contre 62 % avant l'accompagnement systématique.

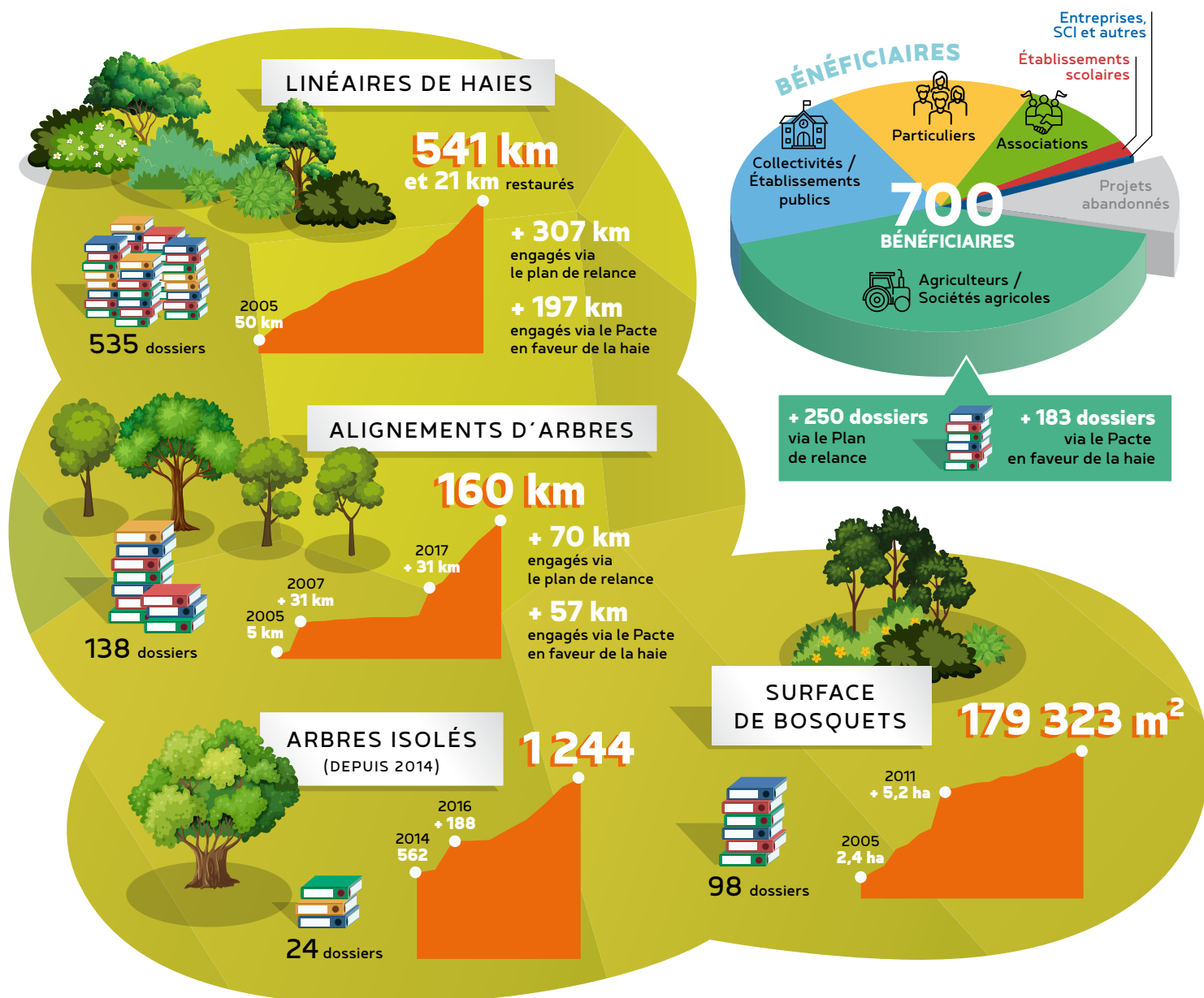
UNE AIDE SUPPLÉMENTAIRE, L'EXEMPLE DE LA SAÔNE-ET-LOIRE

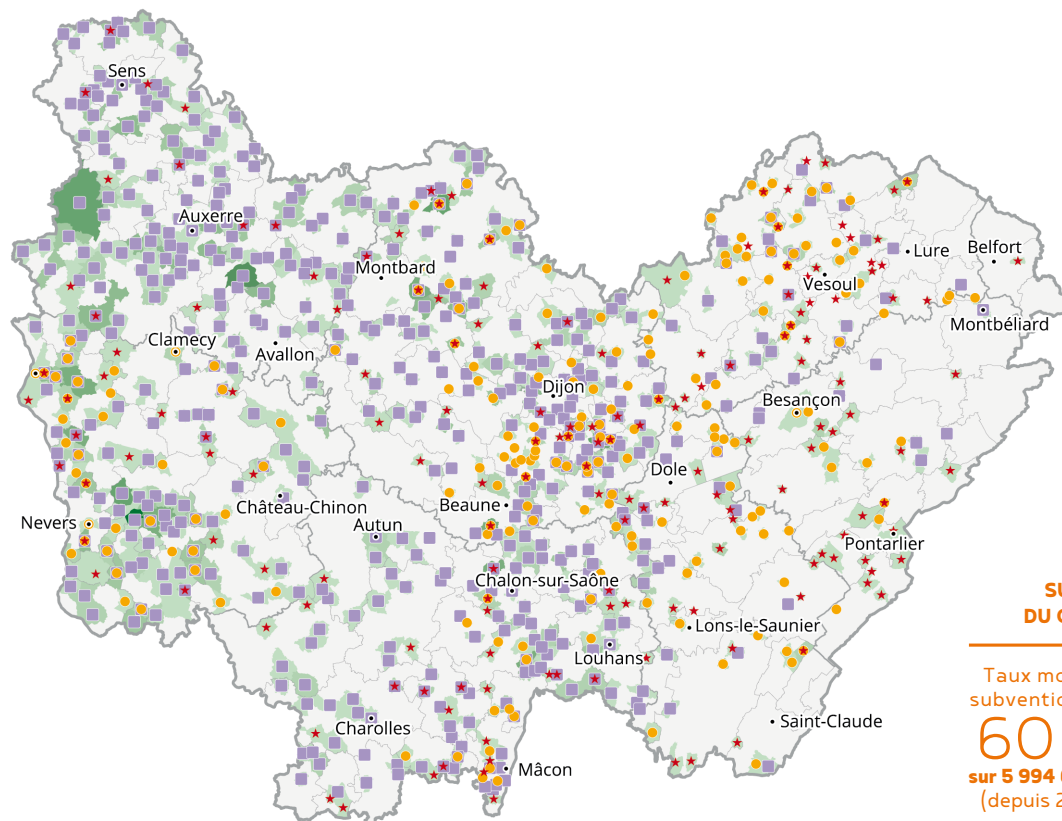
Notre cofinancement du dispositif "Bocage et paysages" est né en 2021 dans le cadre du Plan environnement dont l'objectif est de planter 15 km de haies/an. Le partenariat financier adossé au Conseil régional (qui traite directement les dossiers) est apparu la solution technique pour tenir cet objectif : cela représente 17 % des 60 000 arbres plantés par an financés par le Conseil départemental. C'est un bon levier d'action car nous constatons des plantations plus nombreuses en Saône-et-Loire. Nous participons aussi au groupe de travail animé par la Direction départementale des territoires pour développer notamment les aspects économiques. Le développement d'une nouvelle filière pour les plaquettes bocagères est un travail de moyen terme qui nécessite d'expérimenter et de convaincre.

Catherine Amiot

4^e Vice-présidente du Département de Saône-et-Loire
en charge de l'environnement

BILAN DES PLANTATIONS FINANCÉES EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ ENTRE 2005 ET 2024





RÉPARTITION DES PROJETS DE PLANTATIONS ENTRE 2005 ET 2024

★ Pacte en faveur de la haie

● Plantons des haies

■ Bocage & paysages

Communes concernées, selon nombre de dossiers total



SUR LE DISPOSITIF DU CONSEIL RÉGIONAL

Taux moyen subventionné :

60%
sur 5 994 694 €
(depuis 2011)

68%
de projets
bons ou très bons



HISTORIQUE DES SOUTIENS À LA PLANTATION

► DISPOSITIF DU CONSEIL RÉGIONAL

1^{er} appel à projet "Bocage et paysages" en Bourgogne
Financement des études, des plantations, des travaux d'entretien et acquisition de matériel collectif d'entretien type lamier

Fin de financement de l'entretien et des études préalables
Financement des arbres isolés en prairies

Extension à la Franche-Comté
Fin de financement du matériel

Validation obligatoire par les "Correspondants Bocage"

Abondement du département en Saône-et-Loire
Co-financement du département dans l'Yonne pour les projets agricoles

Abondement des départements en Côte-d'Or et dans le Doubs



► DISPOSITIFS DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Volet "Plantons des haies" du Plan de relance

Pacte en faveur de la haie

LES DISPOSITIFS DE L'ÉTAT : L'AMBIÇÃO D'INVERSER LA TENDANCE

Le Plan de relance français post Covid-19 a affirmé un soutien inédit à l'agroforesterie en proposant un volet "Plantons des haies" destiné à massifier les plantations de haies et d'agroforesterie intra-parcellaire en France en 2021 et 2022.

En Bourgogne-Franche-Comté, la participation du réseau Bocag'Haies et l'expérience acquise grâce au dispositif "Bocage et paysages" ont permis d'atteindre des objectifs de plantation inégalés : 375 km engagés.

Dans la continuité du Plan de relance, le Pacte en faveur de la haie propose des financements de 2024 jusqu'en 2026. Prenant en compte les remontées du terrain en France, ce dispositif finance également la régénération naturelle assistée, le conseil à la gestion des haies et le montage de filières de valorisation.

Plantation financée via le dispositif "Plantons des haies" à Annoire (39).



LA RÉGÉNÉRATION NATURELLE ASSISTÉE : UNE HAIE SANS PLANTATION

Cette pratique a vocation à créer une haie en favorisant la biodiversité et la génétique locale tout en réduisant les coûts de plantation. Il s'agit de mettre en défens un linéaire pour permettre aux graines transportées par les oiseaux ou le vent et provenant des plantes indigènes environnantes, de germer d'elles-mêmes et de constituer un linéaire arboré. Elle peut être accompagnée de plantation de quelques essences recherchées ou nobles espacées, de l'apport artificiel de graines, de mulch, de branchages constituant des abris ou de piquets pour attirer les oiseaux. Cette nouveauté dans un financement public a été adoptée en 2024 à hauteur de 2,4 km dans le cadre du Pacte en faveur de la haie.

Valoriser la **gestion durable** pour pérenniser l'existant

Les données issues des dossiers déposés au Plan de relance montrent que les plantations sont nettement concentrées dans les régions non bocagères. Parmi les explications, le fait que l'entretien à la seule charge des agriculteurs prend du temps dans les régions bocagères, pour peu de gains. Considéré comme une charge, l'entretien des haies est réalisé avec des machines, souvent inadaptées et détruisant les linaires : une taille trop drastique que plusieurs essences ne supportent pas, qui empêche floraison et fructification et qui réduit considérablement les services rendus par la haie. Le facteur culturel est également prédominant : l'idée que la haie taillée sur trois faces compose un paysage iconique, le besoin de "faire propre" sont aussi des facteurs d'une gestion coûteuse et inadaptée

pour les arbres. Preuve en est que même les collectivités préfèrent parfois une gestion en haie basse qu'en haie haute. Leur rôle d'exemplarité dans la promotion des pratiques durables est essentiel.

Des aides existent pour promouvoir le changement de pratiques. Parmi elles, par exemple, encore sous mobilisés, le plan de gestion durable des haies et les "visites conseils", financés par le Pacte en faveur de la haie et le Conseil régional, permettent de se projeter sur la gestion d'une ressource, en bois mais aussi en services rendus, sur plusieurs années, plutôt que sur une contrainte à maintenir contre son intérêt. On passerait ainsi d'un coût de 400 €/km/an à un gain de 80 €/km/an.



Haie basse en bord de route taillée sur les trois faces annuellement. Cette haie produit peu de services, en dehors du cloisonnement des parcelles.



Haie haute avec bande enherbée composée d'arbustes et d'arbres de haut-jet. Elle protège du climat, offre un abri et une ressource pour la biodiversité, produit du bois et régule l'eau et l'érosion. Un recépage de rajeunissement est nécessaire tous les 10 à 20 ans selon la pousse.

QU'EST-CE QU'UNE GESTION DURABLE ?

C'est une gestion proche de la sylviculture qui respecte le cycle de la haie, permet de la régénérer ou de limiter son emprise tout en favorisant sa pérennité et sa valorisation économique. Elle mobilise par exemple le recépage, le respect du pied de haie, des coupes nettes sans chicot, le respect des périodes de coupes, le maintien des éléments remarquables et des arbres d'avenir.

LES PLANS DE GESTION BOCAGERS FINANCÉS PAR LE CONSEIL RÉGIONAL ENTRE 2013 ET 2024

41
plans de gestion

En moyenne :
151
m³ apparents
de plaquettes
mobilisables / an

6
structures
conseil

En moyenne :
21 218
mètres linéaires
de haies gérées

RESSOURCES À RETROUVER SUR LE SITE D'ALTERRE

Guide "Trouver le bon financement pour ma plantation" – Alterre Bourgogne-Franche-Comté

Bocage et paysages, présentation du dispositif d'aide

5 témoignages de planteurs et de leur conseiller en vidéo dans le cadre de Plantons des haies

Synthèse des indicateurs Plantons des haies : bilan quantitatif et qualitatif du volet haies du Plan de relance. 30 sept. 2023 - 14 pages

Synthèse de la journée "Développer ensemble des filières de gestion durable de la haie en Bourgogne-Franche-Comté" le 23 janv. 2025



Une version augmentée du Repères flash est à votre disposition sur le site Internet d'Alterre.



La Bourdonnerie - 2 allée Pierre Lacroute - 21000 Dijon
Tél. : 03 80 68 44 30 - Courriel : contact@alterrebfc.org

www.alterrebουργognefranche-comte.org

AlterreBFC alterrebfc

Directeur de la publication :
Jean-Marc Réty

Coordination, rédaction :
Perrine Lair

Ont également collaboré :
Manon Namèche, Jean-Philippe Harand, Fabienne Lapiche-Jaouen, Laetitia Royer, Doriane Filippig

Graphisme, mise en page : Fuglane

Photographies : © Perrine Lair, Alterre Bourgogne-Franche-Comté

Remerciements :
Didier Dalançon (CR BFC), Lionel Raynard (DRAAF BFC), Aurélie Janie et Catherine Amiot (Conseil départemental 71), Alain Vallet (Mairie de Billy-Chevannes).

Impression : S2E Impressions

Imprimé suivant les normes Imprim'Vert sur un papier certifié FSC 100 % recyclé



ISSN 1957-1798
Dépôt légal : 2^e trimestre 2025

AVEC LE SOUTIEN DE

